

Le manager qui ramène Kia au Maroc

Il a fait toute sa carrière dans l'automobile. Ce fringant quinquagénaire, a gardé un "formatage" de manager à la française, et connaît déjà les arcanes des pays du Golfe. Lorsque le groupe Bin Omeir a repris Kia, le choix du pilote de ce relancement dans le Royaume s'est tout naturellement porté sur ce marocain des Pays-Bas. PAR NOREDINE EL ABBASSI

Le parcours de Mohammad Jamal Sahl ressemble fort à une succès story qu'il est allé chercher loin de son Maroc natal. Non pas qu'il l'ait programmé, mais c'est le destin qui, dès le départ en a décidé en fait. C'est son père qui s'était expatrié en Europe, plus précisément aux Pays Bas, qui n'a pas manqué de ramener auprès de lui les autres membres de sa petite famille. Dès lors, et dès que Mohammed Jamal rejoignit son père, il ne cessera plus de découvrir des horizons différents, et de plus en plus lointains. Comme s'il était persuadé que son avenir était ailleurs et qu'il voulait, inconsciemment vérifier que "nul n'est prophète dans son pays".

Mohammed Jamal Sahl sera donc de cette génération de marocains qui ont grandi entre deux pays, deux cultures. Ceux qui auront su tirer le maximum de cette double richesse. Il est né en 1967, d'un père exerçant dans le secteur de la pneumatique et d'une mère au foyer. A la différence de ses cinq frères et soeur, Mohammed Jamal est né au Maroc où il a passé ses premières années, dans sa Fès natale. Quand son père s'était expatrié aux Pays Bas, à l'instar de ses nombreux compatriotes qui venaient aider l'Europe à se reconstruire après les années dévastatrices de la deuxième guerre mondiale. Le jeune Mohammed Jamal était encore très jeune: "A cette époque, l'émigration était avant tout économique pour les deux parties concernées. Si nos parents partaient, pour eux ce n'était pas pour toujours, mais pour une période limitée. Dès le départ, ils préparaient leur retour programmé, retour avec un R majus-



cule," explique-t-il, sans jamais se départir de son sourire. Dans son approche, il garde une simplicité de jeune homme de bonne famille, et même s'il ose souvent l'arabe, des termes "Arabe classique" émaillent ses phrases. Sur le plan vestimentaire, Mohammed Jamal a opté pour le complet- chemise- cravate bleue des managers. Malgré la chaleur ambiante, tenue "corporate" oblige.

Par la force des choses, c'est avec ses grands parents qu'il passe ses premières années. Son père insiste pour qu'il soit en mesure de mener de front, la maîtrise des langues Arabe et Française. Son enfance se déroule

Bio express

- 1967:** naissance à Fès
- 1985:** bac néerlandais
entame des études de médecine à Rennes
- 1991:** diplôme de gestion à l'Institut Supérieur de Commerce de Bretagne entre chez PSA comme conseiller commercial
- 2001:** responsable export de la zone GCC à Abu Dhabi
- 2009:** General Manager de PSA à Abu Dhabi
- 2014:** PDG Kia Motors Bin Omeir Group

à l'ombre de sa grand-mère, une maîtresse femme de l'époque, qui lui voue une affection sans bornes. Comme les grands parents savent la dispenser à leurs petits enfants, ainsi ses oncles deviennent ses frères et sa tante sa grande soeur. Mais Mohammed Jamal doit bientôt quitter le Maroc, pour rejoindre sa famille aux Pays-Bas. Si la séparation n'est pas facile, la vie dans le pays d'accueil offre quelques compensations et un peu plus de possibilités, sans pour autant lui faire oublier son pays natal, la douceur de Fès, ses amis d'enfance et ses grands parents : "J'ai donc intégré un autre système, qui se différencie du nôtre, principalement dans l'approche. Le cursus académique est basé d'abord sur l'épanouissement de l'individu, étant admis qu'il n'y a pas de sots métiers. C'est également vrai dans le suivi et les moyens qui sont déployés. Mais les cultures ont leurs spécificités, et la marocaine a de grands avantages", analyse-t-il, sans pour

autant vouloir s'étendre sur le sujet.

Une adolescence hollandaise et des études en France

En Europe, Mohammed Jamal pratique le basket et le taekwondo. Pas seulement pour la discipline sportive, mais aussi pour dépenser un trop plein d'énergie. Pendant les vacances, il travaille pour s'offrir quelques loisirs et des voyages. Cela lui permettra de visiter toute l'Europe, des deux côtés du mur de Berlin qui partageait encore l'Europe entre le bloc soviétique et l'Ouest. De la Roumanie à l'Italie, des Pays de l'Est à ceux de l'Europe Occidentale, il voyage autant en bus, qu'en train, selon les opportunités, mais toujours à la découverte de nouveaux horizons. Sa

scolarité se déroule normalement et il passe de classe en classe, sans problèmes. A dix-huit ans, Mohammed Jamal prépare le concours d'accès aux études de médecine. Alors qu'aux Pays-Bas, il est en liste d'attente, il tente alors sa chance en France. C'est à Rennes qu'il pose ses valises. Sur les bancs de l'école, il rencontre celle qui deviendra sa femme. Mais, hélas, le décès

de son père marque un coup d'arrêt à ses ambitions doctorales: "Je devais faire un choix. Je ne pouvais plus m'engager dans des études longues. Je devais me tourner vers le monde du travail à moyen terme, et non plus au bout de sept années", explique-t-il, sans regrets. On lui trouve une sociabilité et une amabilité qui le prédestinent aux études de commerce. C'est à l'Institut Supérieur de Commerce de Bretagne, qu'il poursuivra son cursus. Mais il a déjà une maturité qui le conduit à fonder une famille et à se marier à 20 ans: "j'ai fait ça à la marocaine: et me suis engagé et devenu père dès mes 21 ans." La petite famille doit se satisfaire du peu de moyens dont elle disposait. Mais il considère que ce furent ses plus belles années. Dans l'intervalle, d'autres enfants voient le jour, et la famille en comptera quatre.

Au détour d'un stage chez PSA (Peugeot Citroën), le jeune Mohammed Jamal obtient

son premier emploi comme conseiller commercial. Il progresse de chef des ventes à responsable export. Il est suffisamment apprécié par sa hiérarchie pour être promu au siège, à Paris.

L'expérience émiratie

Arrive l'année 2001, lorsque PSA l'expatrie au Moyen-Orient. Depuis Abu Dhabi, Mohammed Jamal supervise les opérations dans la région des GCC, qui regroupe les monarchies du Monde Arabe. C'est également l'occasion de faire ses premières expériences avec le groupe Bin Omeir, importateur distributeur de la marque dans la région. L'expérience dure quatre années: "mes

enfants se sont bien acclimatés, et ma femme veillait à ce qu'ils ne perdent pas prise avec la réalité. Il faut dire qu'on a une qualité de vie, anormalement élevée, dans cet émirat. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que c'est un pays avec une population locale minoritaire, ne dépassant guère les 700 000, alors que la population totale compte 6 millions de personnes, dont nombre d'entre eux, viennent de l'Inde et du Pakistan",

poursuit-il. Au terme de son contrat, le siège le rappelle à Paris, où la famille reprend le cours normal de sa vie, là où elle l'a laissé. Mais en 2009, on lui propose la même destination, comme General Manager cette fois-ci. Il repart avec les siens pour les Emirats Arabes Unis, et supervisera 13 pays. Là encore, l'expérience est concluante, et le groupe Bin Omeir l'approche: "ils avaient une stratégie d'expansion très claire. Ce qui est normal, puisque le père du "Chairman" a été l'un des premiers importateurs d'automobiles sur la région. Ils m'ont proposé le poste pour développer leur part de marché dans les pays où le groupe était présent, via la Banque et l'Assurance. Comme en Algérie, l'Iraq et au Soudan, le Maroc n'étant pas en reste," analyse-t-il. Mohammed Jamal est un père de famille participatif, qui fait part à ses enfants de ses projets professionnels. Nous sommes

La face cachée

La lecture?

Je suis un grand fan de l'oeuvre d'Amine Maalouf. J'ai lu tout ce qu'il a écrit depuis "Léon L'Africain" aux grands romans primés qu'il a édités.



La famille?

C'est sans doute mon plus grand loisir. J'aime voyager au gré du vent et m'arrêter quelque part passer quelques jours en famille avec les miens. Passer du temps avec mes enfants et mon épouse, mes amis sont ma grande passion.

La cuisine?

J'aime la cuisine marocaine, les tagines plus particulièrement. Le petit déjeuner marocain est pour moi le summum des repas.

Les voyages?

Voyager fait partie de mon travail. Avec le relancement de Kia au Maroc, je voyage beaucoup par route, ce qui me permet de redécouvrir mon pays dans toute sa diversité.

Le sport?

Je ne peux pas dire que je suis un grand sportif devant l'éternel, mais j'apprécie le Golf.

La musique?

Je suis un grand amateur de musique Andalouse, et Ba Jedoub est l'un de mes chanteurs préférés. Autrement, j'aime également la musique latino, comme celle de Compay Segundo.



en avril 2014, et il prépare l'extension des affaires du groupe en Irak et au Maroc. Depuis, il est DG de Kia au Maroc, marque, qu'il compte développer davantage dans le Royaume. "Le siège a une vision claire des objectifs: une place sur le podium. Concrètement, les ventes automobiles vont progresser et devraient atteindre les 200 000 à terme. C'est une ambition assumée, qui va de pair avec le développement du réseau autoroutier et les besoins futurs du marché", assène-t-il. Reste que depuis, le réseau se développe progressivement, et pour cause: Le Groupe a une stratégie globale, doté de moyens adéquats et à l'échelle du continent. Mohammed Jamal Sahl a été choisi pour mener à bien un tel projet. ■

Zoom

Bin Omeir Holding Group est une entreprise familiale abudhabienne. Elle est présente dans le secteur bancaire, les assurances, l'investissement et le leasing, le BTP ainsi que dans la santé et l'éducation. Le groupe emploie 10 000 personnes réparties dans les différents secteurs. A travers son activité d'importateur/ distributeur d'automobiles, le groupe est présent au Maroc à travers le groupe Kia Maroc qu'il a repris depuis deux mois. Il distribue les véhicules de la marque Kia dans le Royaume.